

Brèves remarques sur l'acte psychanalytique

Pierre-Christophe Cathelineau

Du côté du « je ne pense pas » Lacan repère dans *La logique du fantasme* le Ça (es) du « *wo es war* ». Il a ceci de particulier de n'être « pas-je ». C'est tout ce qui n'est pas je. Il correspond à ce qu'il appelle la structure grammaticale. Lacan illustre son propos par le fantasme « *ein Kind wird geschlagen* » – on bat un enfant. Rappelons qu'il situe le Ça et le fantasme à ce niveau du « je ne pense pas ».

14

Comment reparle-t-il du « je ne pense pas » dans *L'acte psychanalytique* ? Il y situe la dimension du faux-être. C'est la solidité dans son être de celui qui ne pense pas et la fausseté de la dimension narcissique. Mais il semble ajouter qu'il ne s'agit pas seulement de l'être bouffi de l'imaginaire, mais également de l'univers du préjugé. Est-ce à dire que ce « je ne pense pas » est au moins pensable comme l'un des pôles de l'alternative subjective qui est également le point de départ de la cure ? C'est en tout cas la méconnaissance dans laquelle se trouve le sujet du seul fait de son aliénation. Ainsi de la *logique* à l'*acte* Lacan donne au « je ne pense pas » la dimension d'un fait de structure inhérent à la position même de sujet. Elle s'ordonne à la fois autour du fantasme et de la méconnaissance.

Du côté du « je ne suis pas » Lacan dit dans la *logique du fantasme* qu'il est en réalité la pointe extrême de l'expérience cartésienne : je ne suis qu'à ce que la question de l'être soit éludée, je me passe d'être, je ne suis pas. Pointe extrême mise à l'épreuve de l'inconscient. C'est le second aspect de ce qu'il dit. À cette disparition de l'être du je correspond la révélation de quelque chose qui est la vérité de la structure : la faille, le défaut de la pensée, ce trou dans la *Bedeutung*, l'incapacité de toute signification à couvrir ce qu'il en est du sexe où se manifeste le non-être du sujet.

Dans *L'acte psychanalytique* Lacan indique un trajet qui va du « je ne pense pas » au « je ne suis pas » et le sujet passe d'une modalité du « là où c'était » à une autre modalité. Du Ça à l'inconscient dans la découverte, dit Lacan, du « là où c'était » du désir chez le sujet dans le « je ne suis pas » de la pensée inconsciente, comme si la pensée inconsciente rendait évanescer l'être du sujet. C'est là que dans l'*acte* Lacan situe précisément l'inconscient et la castration. Le sujet va d'un « je ne pense pas » à un « je ne suis pas » et il expérimente un inconscient comme « objet de perte ».

L'acte s'entend pour celui qui devient analyste d'une expérience où l'analysant rejoint ce qui avait été pour son analyste la condition de sa propre cure, l'installation préméditée de l'objet *a* au niveau du sujet supposé savoir. La signification de cet acte se dévoile au moment où l'analyste devient par l'effet du discours un pur reste dans l'opération. De cette opération l'analyste est le garant, comme d'une possibilité d'accès à un certain réel dans la structure.